



# Rapport mondial sur le développement durable

## Synthèse

### Le nexus infrastructure – inégalité – résilience

#### Contexte

Les approches de type « nexus », qui examinent des questions liées en mettant l'accent sur les liens entre elles, sont l'une des lentilles à travers laquelle le Rapport mondial sur le développement durable approche les objectifs de développement durable (ODD). Le but recherché est de renforcer l'interface entre science et politique en montrant aux décideurs comment les interrelations clés sont analysées par la communauté scientifique, tout en fournissant à la communauté scientifique des questions de politique clés et en explicitant les besoins existants en matière de recherche sur ces questions.

L'édition 2016 du rapport examine les liens entre infrastructures, inégalités et résilience. Le rapport met en évidence les principaux canaux d'interaction entre ces domaines et synthétise les résultats d'études scientifiques des synergies et des conflits entre eux. Le chapitre est basé sur un large appel à contributions vers les scientifiques et experts ayant publié sur des sujets liés au nexus, ainsi que vers d'autres experts au sein et à l'extérieur du système des Nations Unies. L'analyse n'est pas exhaustive, mais cherche à mettre en évidence le large éventail de perspectives qui existent en relation avec le nexus.

#### Définitions

Les trois grands domaines inclus dans le nexus sont définis de manière différente par les diverses disciplines scientifiques. Le chapitre adopte les définitions de travail suivantes. L'inégalité comprend la discrimination et l'inégalité des chances ou des résultats entre personnes ou groupes de population dans plusieurs dimensions (par exemple l'éducation, la santé, la nutrition, et le revenu). L'infrastructure désigne un ensemble d'équipements jugés essentiels pour le fonctionnement de la société et de l'économie, y compris ceux qui fournissent des services de base tels que l'eau, l'assainissement et l'électricité, et l'infrastructure de connectivité telles que les routes, les systèmes de transport et les TIC. La résilience est un attribut des systèmes complexes comme les écosystèmes, les villes et les infrastructures, et est généralement définie comme la capacité d'un système à s'adapter à un choc et à maintenir ses fonctions essentielles. Dans ce résumé, l'accent est mis sur la résilience des personnes, caractérisées par leur capacité d'adaptation aux chocs économiques, sociaux et environnementaux.

#### Liens clés du nexus

L'attention des scientifiques s'est davantage portée sur certaines connexions que sur d'autres, comme on peut le voir dans la figure 1, qui synthétise de façon simplifiée les principaux liens qui ressortent de l'analyse.

**L'infrastructure affecte l'inégalité** à travers trois canaux principaux: la fourniture de services de base; l'augmentation de

la productivité qui résulte des infrastructures comme l'irrigation, l'électricité, les TIC et les routes; et les effets de l'infrastructure sur l'accès des personnes aux biens, aux services et aux emplois. En général, la littérature montre une relation positive entre l'infrastructure et la réduction des inégalités. Cependant, l'identification des canaux spécifiques à travers lesquels cela se produit est complexe, comme le montrent un grand nombre d'études empiriques. L'inégalité est affectée par la qualité, la conception, la couverture, l'accessibilité et la distribution des infrastructures. La localisation des infrastructures et leurs bénéficiaires recherchés sont des facteurs clés.

**L'inégalité affecte l'infrastructure** par son effet sur l'équilibre du pouvoir politique, qui à son tour influence les décisions d'investissement dans les infrastructures, et en particulier la part de l'investissement dirigée à des infrastructures qui bénéficient aux plus défavorisés, un facteur important pour éviter le renforcement des inégalités sociales et spatiales.

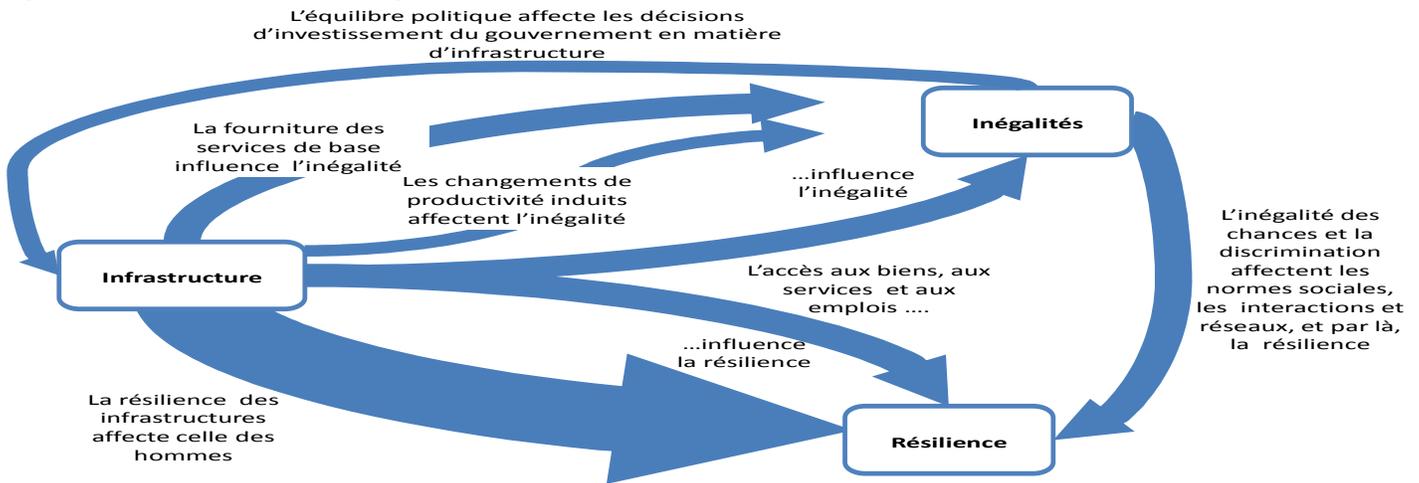
**L'influence de l'infrastructure sur la résilience** a reçu beaucoup d'attention de la communauté scientifique. En particulier, la littérature a mis l'accent sur la façon dont la qualité, la distribution spatiale et l'interrelation des infrastructures affectent leur capacité de résistance aux catastrophes naturelles, ce qui influence la résilience des populations. Des connaissances considérables existent sur la résilience aux événements prévisibles et d'intensité faible, mais beaucoup moins sur la façon de rendre l'infrastructure résiliente à des catastrophes plus graves. Un thème central de la recherche est celui des infrastructures essentielles comme les réseaux de transport et d'électricité, qui sont particulièrement vulnérables aux effets de réaction en chaîne pendant les crises.

**L'inégalité des chances et la discrimination affectent la résilience** à travers leurs impacts sur les normes sociales, les interactions et les réseaux, qui influent sur la capacité des gens à s'adapter aux chocs. Une grande partie de la recherche se concentre sur le rôle du capital social dans la construction de la résilience. En général, ce lien semble avoir reçu moins d'attention de la communauté scientifique que d'autres dans le nexus.

#### Prendre en compte les synergies et conflits

Comme dans tout nexus, il est essentiel pour l'élaboration des politiques de pouvoir exploiter les synergies et prendre en compte les conflits entre les différents domaines. À cet égard, les experts ont noté que la réduction des inégalités dans toutes ses dimensions contribue à une meilleure fourniture d'infrastructures et au renforcement de la résilience, par exemple en augmentant la probabilité d'investissements dans les infrastructures qui profitent aux groupes vulnérables.

Figure 1. Le nexus Infrastructure – inégalité – résilience



L'amélioration des infrastructures, en termes de fourniture de services de base et de facilitation de l'accès aux biens, aux services et aux emplois, augmente de façon générale la résilience des personnes aux chocs de diverses natures. Cependant, les effets de l'infrastructure sur l'inégalité dépendent principalement de l'endroit où l'infrastructure est située de qui sont ses bénéficiaires. Sur cette base, les experts consultés pour le rapport insistent sur l'importance pour les politiques en matière d'infrastructure de se concentrer à la fois sur l'efficacité économique et sur les objectifs d'équité. À cet égard, le principe d'équité géographique est perçu comme important pour corriger les disparités en matière d'infrastructure pour les services de base entre zones rurales et péri-urbaines. Il est également reconnu que pour répondre à l'urbanisation rapide dans les pays en développement, des politiques pour le développement d'infrastructures inclusives et durables devraient être en place dans les zones urbaines.

En termes de synergies entre infrastructure et résilience, les contributeurs du rapport ont mis en évidence trois domaines clés d'intervention des politiques. Tout d'abord, il est nécessaire d'intégrer la réduction des risques dans toutes les phases du cycle de vie des infrastructures par la réglementation, les normes, la planification urbaine, les codes du bâtiment, etc. Deuxièmement, une réglementation spécifique peut être nécessaire pour réduire le risque de défaillance de réseaux d'infrastructure critiques comme les transports, l'énergie et les télécommunications. Les dommages causés aux infrastructures sont parfois inévitables, et des plans de restauration doivent prioriser les composants les plus critiques pour les communautés touchées. Troisièmement, l'infrastructure devient plus résiliente lorsque des mécanismes financiers et des incitations à réduire les risques existent, par exemple par l'adoption de mesures à cet égard dans les processus d'appel d'offres et de passation de marchés.

Les contributeurs du rapport ont noté la nécessité de désagréger davantage l'analyse entre les contextes ruraux et urbains pour être en mesure de fournir des recommandations de politique spécifiques. Dans les zones rurales, les investissements en infrastructures sont essentiels pour relier les individus aux moyens de subsistance et aux opportunités, et de nombreux pays ont mis l'accent sur des investissements comme des routes,

ponts, etc. Des programmes de travaux publics dans ces types de projets peuvent également créer des emplois et contribuer à réduire les inégalités. Des processus participatifs impliquant les communautés locales peuvent contribuer à une meilleure prise en compte des dimensions économiques, sociales et environnementales dans la planification des investissements. Les zones urbaines offrent une connectivité plus facile en raison de la concentration des populations, mais d'autres défis existent, comme des structures de gouvernance souvent fragmentées, la congestion, et une incidence plus élevée de la pauvreté dans des quartiers informels insuffisamment desservis et défavorisés.

### Conclusions

Le chapitre 2 du GSDR 2016 illustre l'importance d'une approche intégrée du développement durable, en mettant en évidence certains des principaux liens entre les infrastructures, les inégalités et la résilience. Des liens qui sont bien couverts par la recherche scientifique sont ceux qui existent entre l'infrastructure et de l'inégalité, et la manière dont la résilience des populations est affectée séparément par l'inégalité et par la résilience des infrastructures aux catastrophes naturelles. À l'opposé, bien que le rapport ait consulté des experts appartenant à un large éventail de disciplines, les liens de la résilience vers l'inégalité et de la résilience vers l'infrastructure ne semblent que très marginalement ou pas couverts. Davantage de recherche dans ces deux domaines pourrait être nécessaire afin de mettre en évidence les liens, les synergies et les conflits importants qui peuvent exister. De l'analyse présentée dans le rapport, il ressort clairement qu'il est nécessaire de se concentrer sur les deux objectifs d'efficacité économique et d'équité pour exploiter au mieux les synergies entre les infrastructures, les inégalités et la résilience.

Une collaboration interdisciplinaire plus poussée entre les chercheurs, les praticiens, les décideurs et d'autres intervenants pourrait être un moyen d'échange d'expérience et de transfert de l'information qui permettrait à la connaissance scientifique d'informer des stratégies pratiques pour exploiter les synergies et gérer les conflits entre les trois domaines du nexus.

### Plus d'information

Le GSDR 2016, son résumé pour décideurs et d'autres documents liés sont disponibles à l'adresse suivante:

<https://sustainabledevelopment.un.org/globalreport>